

réseau de chaleur

L'automne sera chaud

Extension du réseau de chaleur et mise en route de la chaufferie bois : l'automne va connaître de belles avancées, témoignant d'un plan climat métropolitain qui innove pour mieux toucher au but.

Diviser par quatre les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050 : l'ambition affichée par le plan climat énergie de Brest métropole se donne les moyens de toucher au but. Différents outils du schéma directeur du réseau de chaleur de la métropole vont ainsi entrer en service d'ici quelques semaines. Le plus ancien d'entre eux (sa construction a débuté en 1988, en même temps que celle de l'unité de valorisation des déchets (UVED), au Spertot) concerne le réseau de chaleur, qui serpente sous les rues brestoises. Relié à l'UVED, il n'a cessé de s'étirer au fil des ans, alimentant les bâtiments les plus gourmands en énergie. Invisible, car souterrain, il mesure pourtant actuellement 39 kilomètres. À l'horizon 2017, le long de ses 45 kilomètres, il chauffera alors l'équivalent de 30 000 logements brestois (contre 20 000 en 2012).

10 000 tonnes de CO₂ évitées par an Base navale, Guelmeur, Capucins ou haut de Recouvrance comptent

parmi les plus récents quartiers qui s'y sont branchés, pour 14 kilomètres de tuyaux en plus, qui fonctionneront cet automne. Et c'est pour répondre au supplément d'énergie réclamé par cette dernière tranche que le deuxième outil structurant du réseau de chaleur a été pensé. La chaufferie bois, adossée à l'UVED, sera inaugurée fin novembre. Prévue pour tourner sept mois dans l'année (l'été, la seule production de l'UVED suffit à alimenter le réseau de chaleur), elle répondra idéalement aux appels d'énergie hivernaux de la rive droite brestoise. Mieux : elle diminuera considérablement le recours aux énergies fossiles, pour des performances qui offriront aux ménages des coûts en dessous de ceux pratiqués par le gaz, notamment. À elle seule, elle permettra en outre d'éviter le rejet de 10 000 tonnes de CO₂ par an.

D.G.



La chaufferie bois sera inaugurée fin novembre.

SOTRAVAL



DAMIEN GORET

LE MIROIR DES ÉNERGIES REFLET DU RÉSEAU DE CHALEUR

Autre outil, et celui-ci bien visible, du réseau de chaleur urbain : le miroir des énergies*, situé avenue Le Gorgeu, à Brest. Cette tour de 20 mètres de haut stockera la chaleur produite par l'UVED et la chaufferie bois, et la réinjectera, au moment des appels de puissance, à l'université et aux logements voisins. L'équipement valorisera la chaleur à hauteur de 2 500 MWh par an, soit l'équivalent des besoins en chauffage de 400 logements. Une autre belle innovation pour éviter l'utilisation d'énergies fossiles, et réduire de plus de 12 000 tonnes par an les émissions de CO₂ sur 20 ans. Mise en service cet automne.

*Coût du projet 1,489 million d'euros, dont 819 000 euros apportés par le maître d'ouvrage Eco chaleur de Brest (filiale de Dalkia et de la SEM Sotraval), 350 000 euros par l'ADEME, 120 000 euros par le conseil départemental du Finistère, 110 000 euros par Brest métropole, 50 000 euros par Sotraval, et 40 000 euros par la région Bretagne.

L'énergie, ça se fête !

Le 29 octobre, la métropole accueille pour la première fois la fête de l'énergie, portée par l'Ademe Bretagne, les services de l'écologie urbaine de la collectivité, les Espaces Info Énergie Breton et Ener'gence, l'agence Énergie - Climat du Pays de Brest. De 10 heures à 18 heures, animations et stands d'informations et de sensibilisation s'installeront sur la place de la Liberté, à Brest. Et le programme s'annonce aussi ludique qu'informatif : concerts à énergie positive, durant lesquels les spectateurs pédaleront pour produire l'énergie nécessaire à la diffusion de la musique ; défi énergétique autour de deux équipes qui s'affronteront à vélo pour produire le plus de watts, mais aussi ateliers pédagogiques sur les éco-gestes, la rénovation (avec présentation du dispositif Tinergie) et le potentiel de production solaire des toits...

> Programme complet sur www.energence.net